

autres soit les eaux, mais sans donner plus de deux minutes à cette procédure. A 20 et 35 heures, à une pression de trois atmosphères, on épreuvait mal de tête. On n'est parti qu'à 10 heures que les échafaudiers peuvent travailler, sans, évidemment, du moins sans danger.

LES ANARCHISTES

UNE VIEILLE AFFAIRE
Un ancien commandant qui a tiré à balles, il y a vingt ans, sur le général de Galliffet, raconte l'histoire.

Paris, 20 juin. — Un anarchiste, le sieur Pierre-Augustin Tournay, arrivé de Paris par le train de nuit, est venu en train par le télégraphe par la police, a fait la déclaration suivante :

« C'est moi qui suis l'auteur de l'attentat commis le 20 juin 1884, sur le général de Galliffet, qui consistait, cette année-là, à lui tirer une balle dans le dos. Un coup de feu qui lui a fait une blessure à la nuque, mais qui n'a pas été mortelle. »

« Il ne lui a pas blessé, mais la balle siffla de très près de son oreille. En bien, c'est moi qui suis l'auteur de ce crime. J'étais sergent au 2^e bataillon de 10^e d'infanterie au 2^e régiment d'Alger. Je n'avais pu oublier, en voyant de Galliffet, ce que mon père avait souffert sous la Commune, et j'ai voulu le brûler avec une cartouche à blanc avant que l'ennemi de la Commune ne le tue. C'est le feu ! Le plaisir, c'est qu'en ma qualité de sous-officier, je fus chargé de vérifier les armes de nos hommes. J'étais sûr de trouver un fusil à moi. Ah ! j'insais alors une autre circonstance qu'aujourd'hui ! »

« L'anarchiste Tournay compte quinze ans de services militaires et dix campagnes. Il est titulaire de la médaille de bronze au porteur pas, parce que, proclamé-t-il, elle constitue un brevet d'assassinat. De tout le temps qu'il a passé dans l'armée, il a perdu et regagné trois fois les galons de sergent. Il a quarante-deux ans. Son corps est criblé de soixante-quatre tatouages, avec des inscriptions dans cette note : « Dégâts du service. Fortis mori quam fœdus. Adrien que pourra », etc.

« Quoi qu'il faille penser de sa déclaration, la police a jugé bon de faire suivre de très près ses péripéties et ses agissements. »

LES ANARCHISTES

LES ANARCHISTES
Déclaration du général de Galliffet
Paris, 20 juin. — Un de nos confrères s'est rendu, ce matin, au domicile du général de Galliffet, pour lui demander ce qu'il y avait de vrai dans les déclarations de l'anarchiste Tournay. Le général, qui n'est pas un homme à se laisser impressionner, peu de temps après, a écrit au général de Galliffet, et lui a dit :

« Je fais état de ce que le capitaine ne fut amené, très

« Je ne sais pas en quoi il a été... des classes... alliance... la Corse... qu'il n'avait pas été... On avait que les Cordons... Paris... M. Pavlov... et à l'égard... Aussitôt son retour en Corée, le marquis Ito fera une enquête et...

M. TITTONI A PARIS

Vieux au Président et au Ministère des Affaires Étrangères
Rome, 20 juin. — On confirme que M. Tittoni, le ministre des affaires étrangères, parti aujourd'hui pour Londres, où il se rend pour assister au roi Édouard ses lettres de rappel, s'arrêtera deux jours à Paris. À son retour, pour saluer le Président de la République et conférer avec M. Bourgeois.

Cette visite de M. Tittoni à M. Fallières et à M. Bourgeois, prouve à l'évidence que le gouvernement de M. Giolitti est bien décidé à mettre ses actes d'accord avec ses paroles et à conserver toute leur cordialité aux rapports que l'Italie entretient actuellement avec la France.

LE COMLOT CORÉEN

L'empereur encourageait les troupes. — Les papiers et documents aux mains des Japonais
Tokio, 20 juin. — Un Coréen influent, du nom de Kinsouin, a, dans une audience avec l'empereur de Corée, le 3 juin, essayé de le décider à conclure un traité cédant à la Russie la province de Hando, province frontalière importante, qui a été cause de démêlés avec la Chine.

« Coréen en question avait reçu la somme de 250,000 francs pour mener à bien ses négociations. Tous les papiers ont été saisis par les autorités. »

« Un fonctionnaire a découvert un traité secret par lequel l'empereur encourageait les troupes de M. Yamamoto à envahir le Japon. »

« Trois documents cachetés autorisant la Russie à s'emparer de Hando viennent d'être saisis, ainsi qu'un projet destiné à pousser la Russie à envoyer 30,000 hommes pour chasser les Japonais de la Corée et établir un protectorat sur la province. »

« Quelques fonctionnaires coréens, dans les mains desquels ces documents ont été trouvés, ont été arrêtés aux portes du palais avant que tout ait pu être transmis à la Russie. »

« On ne croit pas que la Russie ait pris part à ce complot. Il sera intéressant de voir l'attitude que va prendre le Japon maintenant qu'il a des preuves certaines que l'empereur de Corée est animé de sentiments russophiles très prononcés. »

LES PERSONNAGES COMPROMIS

Tokio, 20 juin. — Les personnages influents, qui viennent d'être arrêtés à Séoul sont : le vice-ministre de l'Intérieur, un conseiller privé et un lieutenant général. J'apprends maintenant que le traité était sanctionné et scellé de l'empereur de Corée.

« Je ne sais pas en quoi il a été... des classes... alliance... la Corse... qu'il n'avait pas été... On avait que les Cordons... Paris... M. Pavlov... et à l'égard... Aussitôt son retour en Corée, le marquis Ito fera une enquête et...

M. TITTONI A PARIS

Vieux au Président et au Ministère des Affaires Étrangères
Rome, 20 juin. — On confirme que M. Tittoni, le ministre des affaires étrangères, parti aujourd'hui pour Londres, où il se rend pour assister au roi Édouard ses lettres de rappel, s'arrêtera deux jours à Paris. À son retour, pour saluer le Président de la République et conférer avec M. Bourgeois.

Cette visite de M. Tittoni à M. Fallières et à M. Bourgeois, prouve à l'évidence que le gouvernement de M. Giolitti est bien décidé à mettre ses actes d'accord avec ses paroles et à conserver toute leur cordialité aux rapports que l'Italie entretient actuellement avec la France.

LE COMLOT CORÉEN

L'empereur encourageait les troupes. — Les papiers et documents aux mains des Japonais
Tokio, 20 juin. — Un Coréen influent, du nom de Kinsouin, a, dans une audience avec l'empereur de Corée, le 3 juin, essayé de le décider à conclure un traité cédant à la Russie la province de Hando, province frontalière importante, qui a été cause de démêlés avec la Chine.

« Coréen en question avait reçu la somme de 250,000 francs pour mener à bien ses négociations. Tous les papiers ont été saisis par les autorités. »

« Un fonctionnaire a découvert un traité secret par lequel l'empereur encourageait les troupes de M. Yamamoto à envahir le Japon. »

« Trois documents cachetés autorisant la Russie à s'emparer de Hando viennent d'être saisis, ainsi qu'un projet destiné à pousser la Russie à envoyer 30,000 hommes pour chasser les Japonais de la Corée et établir un protectorat sur la province. »

« Quelques fonctionnaires coréens, dans les mains desquels ces documents ont été trouvés, ont été arrêtés aux portes du palais avant que tout ait pu être transmis à la Russie. »

« On ne croit pas que la Russie ait pris part à ce complot. Il sera intéressant de voir l'attitude que va prendre le Japon maintenant qu'il a des preuves certaines que l'empereur de Corée est animé de sentiments russophiles très prononcés. »

LES PERSONNAGES COMPROMIS

Tokio, 20 juin. — Les personnages influents, qui viennent d'être arrêtés à Séoul sont : le vice-ministre de l'Intérieur, un conseiller privé et un lieutenant général. J'apprends maintenant que le traité était sanctionné et scellé de l'empereur de Corée.

« Je ne sais pas en quoi il a été... des classes... alliance... la Corse... qu'il n'avait pas été... On avait que les Cordons... Paris... M. Pavlov... et à l'égard... Aussitôt son retour en Corée, le marquis Ito fera une enquête et...

M. TITTONI A PARIS

Vieux au Président et au Ministère des Affaires Étrangères
Rome, 20 juin. — On confirme que M. Tittoni, le ministre des affaires étrangères, parti aujourd'hui pour Londres, où il se rend pour assister au roi Édouard ses lettres de rappel, s'arrêtera deux jours à Paris. À son retour, pour saluer le Président de la République et conférer avec M. Bourgeois.

Cette visite de M. Tittoni à M. Fallières et à M. Bourgeois, prouve à l'évidence que le gouvernement de M. Giolitti est bien décidé à mettre ses actes d'accord avec ses paroles et à conserver toute leur cordialité aux rapports que l'Italie entretient actuellement avec la France.

LE COMLOT CORÉEN

L'empereur encourageait les troupes. — Les papiers et documents aux mains des Japonais
Tokio, 20 juin. — Un Coréen influent, du nom de Kinsouin, a, dans une audience avec l'empereur de Corée, le 3 juin, essayé de le décider à conclure un traité cédant à la Russie la province de Hando, province frontalière importante, qui a été cause de démêlés avec la Chine.

« Coréen en question avait reçu la somme de 250,000 francs pour mener à bien ses négociations. Tous les papiers ont été saisis par les autorités. »

« Un fonctionnaire a découvert un traité secret par lequel l'empereur encourageait les troupes de M. Yamamoto à envahir le Japon. »

« Trois documents cachetés autorisant la Russie à s'emparer de Hando viennent d'être saisis, ainsi qu'un projet destiné à pousser la Russie à envoyer 30,000 hommes pour chasser les Japonais de la Corée et établir un protectorat sur la province. »

« Quelques fonctionnaires coréens, dans les mains desquels ces documents ont été trouvés, ont été arrêtés aux portes du palais avant que tout ait pu être transmis à la Russie. »

« On ne croit pas que la Russie ait pris part à ce complot. Il sera intéressant de voir l'attitude que va prendre le Japon maintenant qu'il a des preuves certaines que l'empereur de Corée est animé de sentiments russophiles très prononcés. »

LES PERSONNAGES COMPROMIS

Tokio, 20 juin. — Les personnages influents, qui viennent d'être arrêtés à Séoul sont : le vice-ministre de l'Intérieur, un conseiller privé et un lieutenant général. J'apprends maintenant que le traité était sanctionné et scellé de l'empereur de Corée.

« Je ne sais pas en quoi il a été... des classes... alliance... la Corse... qu'il n'avait pas été... On avait que les Cordons... Paris... M. Pavlov... et à l'égard... Aussitôt son retour en Corée, le marquis Ito fera une enquête et...

M. TITTONI A PARIS

Vieux au Président et au Ministère des Affaires Étrangères
Rome, 20 juin. — On confirme que M. Tittoni, le ministre des affaires étrangères, parti aujourd'hui pour Londres, où il se rend pour assister au roi Édouard ses lettres de rappel, s'arrêtera deux jours à Paris. À son retour, pour saluer le Président de la République et conférer avec M. Bourgeois.

Cette visite de M. Tittoni à M. Fallières et à M. Bourgeois, prouve à l'évidence que le gouvernement de M. Giolitti est bien décidé à mettre ses actes d'accord avec ses paroles et à conserver toute leur cordialité aux rapports que l'Italie entretient actuellement avec la France.

LE COMLOT CORÉEN

L'empereur encourageait les troupes. — Les papiers et documents aux mains des Japonais
Tokio, 20 juin. — Un Coréen influent, du nom de Kinsouin, a, dans une audience avec l'empereur de Corée, le 3 juin, essayé de le décider à conclure un traité cédant à la Russie la province de Hando, province frontalière importante, qui a été cause de démêlés avec la Chine.

« Coréen en question avait reçu la somme de 250,000 francs pour mener à bien ses négociations. Tous les papiers ont été saisis par les autorités. »

« Un fonctionnaire a découvert un traité secret par lequel l'empereur encourageait les troupes de M. Yamamoto à envahir le Japon. »

« Trois documents cachetés autorisant la Russie à s'emparer de Hando viennent d'être saisis, ainsi qu'un projet destiné à pousser la Russie à envoyer 30,000 hommes pour chasser les Japonais de la Corée et établir un protectorat sur la province. »

« Quelques fonctionnaires coréens, dans les mains desquels ces documents ont été trouvés, ont été arrêtés aux portes du palais avant que tout ait pu être transmis à la Russie. »

« On ne croit pas que la Russie ait pris part à ce complot. Il sera intéressant de voir l'attitude que va prendre le Japon maintenant qu'il a des preuves certaines que l'empereur de Corée est animé de sentiments russophiles très prononcés. »

LES PERSONNAGES COMPROMIS

Tokio, 20 juin. — Les personnages influents, qui viennent d'être arrêtés à Séoul sont : le vice-ministre de l'Intérieur, un conseiller privé et un lieutenant général. J'apprends maintenant que le traité était sanctionné et scellé de l'empereur de Corée.

LA REHABILITATION DE BAZAINE

Une importante interview. — La difficulté d'arriver à la réhabilitation du maréchal Bazaine. — Sa culpabilité serait certainement établie

Paris, 20 juin. — On sait que la réhabilitation de Bazaine est poursuivie par son fils et par M. Edouard Peyron, avocat. Un de nos confrères a, à ce sujet, interviewé M. le président Fère de Rivière, rapporteur près le Conseil de guerre par les troupes, fait, en cette qualité, chargé d'instruire le procès Bazaine.

« Ce qui me surprend tout d'abord dans cette campagne imprévue, a déclaré M. Fère de Rivière, c'est de demander la réhabilitation de Bazaine. L'opinion de cet avocat, à mon sens, est modérée depuis dix ans. Il ne peut de lui, en effet, attendre que la réhabilitation de Bazaine, en faveur de la réhabilitation de Bazaine, fut condamnée et fut le 20 septembre 1870, avant d'être par le Conseil de guerre de Bazaine. Ce n'est pas en vain que l'on a vu Bazaine plaider la cause du capitaine Rossel. »

« Il est assez étrange, on l'avouera, que le même homme demandât aujourd'hui la réhabilitation de Bazaine. »

« La culpabilité du maréchal ressort nettement du rapport de son procès qui mentionne des faits de guerre de guerre de Verdun. »

« Ce rapport prouve également que loin de charger Bazaine, lorsqu'il se présenta devant moi, par les preuves de sa culpabilité, on a fait établir que Bazaine a manqué à l'honneur militaire et qu'il a traité ses plus importants devoirs de soldat, en signant la capitulation de Metz, avant de faire tout ce que prescrivaient le décret de l'Assemblée nationale et par les articles 203 et 210 du code pénal militaire. Le crime est là, l'histoire ne l'effacera pas. »

« Sa culpabilité en ce qui concerne la trahison de ses devoirs militaires, ne saurait faire aucun doute. Elle est encore aggravée par les faits qui ont été constatés par l'Assemblée nationale, sur la trahison des drapeaux, par exemple. »

« Je crois que la réhabilitation se heurtera à d'énormes difficultés. La condamnation est motivée par des faits de guerre, qui sont établis. On ne peut pas dire que Bazaine a manqué à l'honneur militaire et qu'il a traité ses plus importants devoirs de soldat, en signant la capitulation de Metz, avant de faire tout ce que prescrivaient le décret de l'Assemblée nationale et par les articles 203 et 210 du code pénal militaire. Le crime est là, l'histoire ne l'effacera pas. »

LE BANQUET MASCURAUD

Le banquet de M. Mascuraud, ministre du Commerce, a été présidé par M. Doumergue, ministre du Commerce, et assisté de MM. Antonin Dubouché, Henri Brisson, Barthe, Dujardin-Beaumetz, Gougeon, Lippmann, Vallé, Adolphe Carnot, etc., etc.

« Parmi les personnages du Bloc, réunis à la table d'honneur, nous avons MM. Albert Sarraut, Chaumié, Camille Pelletan, Trouillot, Dubief, Bienvenu-Martin, Guisay, Ravignani, Desmons, Bonnefoy-Sibour, Maurice Faure, Cruppi, les sénateurs Trystan-Lamy, Maxime Lecomte, Gustave Rivet, Petitjean, Delbecq, MM. Antier, Bourrat, Manjau, F. Buisson, etc. »

« Au banquet de M. Mascuraud, a signifié d'une façon décisive, un congrès en bonne et due forme aux députés, l'importance de la politique romaine. Maintenant, il faut presser au loup et poser au principe que, dans une organisation de travail quelconque, on ne peut rien faire sans la paix et la confiance, soit entre les hommes, soit entre les nations, d'un groupe national. C'est pourquoi notre Comité a travaillé au rapprochement des hommes, parvenus entre la France et les puissances voisines. »

« L'important est que le gouvernement pourra intervenir dans une meilleure situation économique garantie par la paix extérieure, les ressources indispensables pour les lois sociales. Il compte aussi sur la signature des représentants du peuple et des travailleurs français pour faciliter les améliorations attendues. Pour cela il prie l'esprit de solidarité et demande qu'on évite les crises intestines. »

« Après les loyers de M. Thomé Renard, Dabinet et Chastenet, députés de M. Doumergue, ministre du Commerce, il faut le faire. Il déclare que la commission de la République a déposé toutes les propositions. »

LE BANQUET MASCURAUD

Le banquet de M. Mascuraud, ministre du Commerce, a été présidé par M. Doumergue, ministre du Commerce, et assisté de MM. Antonin Dubouché, Henri Brisson, Barthe, Dujardin-Beaumetz, Gougeon, Lippmann, Vallé, Adolphe Carnot, etc., etc.

« Parmi les personnages du Bloc, réunis à la table d'honneur, nous avons MM. Albert Sarraut, Chaumié, Camille Pelletan, Trouillot, Dubief, Bienvenu-Martin, Guisay, Ravignani, Desmons, Bonnefoy-Sibour, Maurice Faure, Cruppi, les sénateurs Trystan-Lamy, Maxime Lecomte, Gustave Rivet, Petitjean, Delbecq, MM. Antier, Bourrat, Manjau, F. Buisson, etc. »

« Au banquet de M. Mascuraud, a signifié d'une façon décisive, un congrès en bonne et due forme aux députés, l'importance de la politique romaine. Maintenant, il faut presser au loup et poser au principe que, dans une organisation de travail quelconque, on ne peut rien faire sans la paix et la confiance, soit entre les hommes, soit entre les nations, d'un groupe national. C'est pourquoi notre Comité a travaillé au rapprochement des hommes, parvenus entre la France et les puissances voisines. »

« L'important est que le gouvernement pourra intervenir dans une meilleure situation économique garantie par la paix extérieure, les ressources indispensables pour les lois sociales. Il compte aussi sur la signature des représentants du peuple et des travailleurs français pour faciliter les améliorations attendues. Pour cela il prie l'esprit de solidarité et demande qu'on évite les crises intestines. »

LE BANQUET MASCURAUD

Le banquet de M. Mascuraud, ministre du Commerce, a été présidé par M. Doumergue, ministre du Commerce, et assisté de MM. Antonin Dubouché, Henri Brisson, Barthe, Dujardin-Beaumetz, Gougeon, Lippmann, Vallé, Adolphe Carnot, etc., etc.

« Parmi les personnages du Bloc, réunis à la table d'honneur, nous avons MM. Albert Sarraut, Chaumié, Camille Pelletan, Trouillot, Dubief, Bienvenu-Martin, Guisay, Ravignani, Desmons, Bonnefoy-Sibour, Maurice Faure, Cruppi, les sénateurs Trystan-Lamy, Maxime Lecomte, Gustave Rivet, Petitjean, Delbecq, MM. Antier, Bourrat, Manjau, F. Buisson, etc. »

LE BANQUET MASCURAUD

Le banquet de M. Mascuraud, ministre du Commerce, a été présidé par M. Doumergue, ministre du Commerce, et assisté de MM. Antonin Dubouché, Henri Brisson, Barthe, Dujardin-Beaumetz, Gougeon, Lippmann, Vallé, Adolphe Carnot, etc., etc.

LES TROUBLES AU MAROC

Meilla, 20 juin. — On confirme que les Maures, soulevés par le sultan, ont tenté de tuer le Roghi dans sa tente. Le Roghi est sain et sauf, mais il y a de nombreux morts et blessés, parmi les soldats du sa garde.

LES FUNÉRAILLES DU LIEUTENANT COLONEL NÉGREL A RIO-DE-JANEIRO

Rio-de-Janeiro, 20 juin. — Les funérailles du lieutenant-colonel Négrel, membre de la mission militaire française, ont eu lieu ce matin par un service officiel breton dans les conditions que l'on sait, en lieu aujourd'hui à Saint-Paul. Elles ont été très imposantes.

« L'intérieur de la cathédrale était bondé. Le président de l'État, les secrétaires, les autorités civiles et militaires, les membres du chapitre, du corps consulaire, ceux de la mission française et des colonies étrangères, assistaient à la cérémonie. »

UN NAVIRE EN FEU

Bizerte, 20 juin. — Le vapeur Isly, de la Compagnie Toulonaise, venant de Bizerte, est arrivé à deux heures avec le feu à bord. Le feu avait éclaté depuis douze heures. On débarqua les matières inflammables, carbure et acide sulfurique.

« Les pompes de la marine et du bord attaquèrent l'incendie dans la cale avant. Un vent violent gênait les secours. On espérait sauver le navire. »

DEUX OFFICIERS TUÉS ACCIDENTELLEMENT DANS UNE CARRÉ

Paris, 20 juin. — Pendant qu'un train, venant du camp de Mailly (Marne), et amenant à Courbevoie, un détachement du 119^e de ligne, stationnant en gare de Trissey-Argenteuil, les lieutenants Guilleman et Mazau, descendirent à contre-voie, lorsqu'ils furent tués par un train en manœuvre.

« Le lieutenant Guilleman fut tué sur le coup. Son camarade mortellement blessé, fut transporté à l'hôpital militaire de Versailles. »

UNE ÉGLISE CAMBRIOLÉE

Nevers, 20 juin. — L'église de Sully-Latoru a été cambriolée. Les objets sacrés, cinq ciboires-calices, ont disparu. Les hosties ont été jetées à terre. La chaire a été brisée et les tronc calvès.

LES JOURNAUX DE PARIS DE JOURD'HEUR

LE DISCOURS DE M. CLEMENCEAU

De l'Echo de Paris : « M. Clemenceau dépasse et de beaucoup les termes de la déclaration ministérielle. Il n'hésite pas à aller jusqu'à dire que les réformes possibles et pratiques, des réformes nécessaires et acceptables, et à engager l'avenir. »

« Certes, il ne se flatte point de réaliser de sa tête ce programme, mais il se donne comme la condition même de la réalisation de ce programme, c'est-à-dire de la victoire du parti radical. M. Clemenceau risque peut-être dans cette évolution à gauche de conduire son parti beaucoup plus loin qu'il ne le veut aller, et de préparer à M. Jaurès de trop faciles revendications. »

LA SITUATION À CROSTADT

Loures, 20 juin. — Le Lloyd a reçu la dépêche suivante qui lui convient d'accueillir ses réserves, puisqu'elle est en contradiction avec les télégrammes reçus cet après-midi : « Croststadt, 20 juin, 5 h. 33 soir. — Il n'y a aucune vérité dans le bruit de troubles à Croststadt. Tout est calme. »

IMPORTANT DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE À PARIS

Paris, 20 juin. — En pratiquant des fouilles pour construire la gare du Métropolitain, dans le cité, on vient de découvrir sur l'emplacement du Marché aux Beurs, les restes anecdotés d'un palais romain.

« Successivement on a mis à nu des fragments de chapiteaux et d'architraves, des fûts en parfait état de conservation, enfin un bas-relief surmonté d'une pierre, un frontispice sans doute, portant une inscription très apparente. Cette inscription et d'autres permettent de croire que le monument date du IV^e ou du V^e siècle. »

« Une pierre, entre autres est intéressante : En relief, les sculptures représentent trois personnages d'église, fragment, vêtus de la toga virile. Sur un autre fragment, transporté tout à fait au musée Carnavalet, figurent deux serbes dont l'un porte à la main des papyrus érigés en rouleaux. »

LA NOMINATION DES ÉVÊQUES

Paris, 20 juin. — De Rome on a appris, le 20 juin, par ce que le cardinal de la Scaja vient de nommer les nouveaux titulaires aux évêchés vacants de France. La publication des noms sera faite incessamment.

AL-COMMUN GENERAL DE LA SEME

Paris, 20 juin. — Le Conseil général de la Seine, dans sa dernière séance, a procédé à l'élection du bureau. M. Ranson, radical, a été élu président.

LES TROUBLES AU MAROC

Meilla, 20 juin. — On confirme que les Maures, soulevés par le sultan, ont tenté de tuer le Roghi dans sa tente. Le Roghi est sain et sauf, mais il y a de nombreux morts et blessés, parmi les soldats du sa garde.

LES FUNÉRAILLES DU LIEUTENANT COLONEL NÉGREL A RIO-DE-JANEIRO

Rio-de-Janeiro, 20 juin. — Les funérailles du lieutenant-colonel Négrel, membre de la mission militaire française, ont eu lieu ce matin par un service officiel breton dans les conditions que l'on sait, en lieu aujourd'hui à Saint-Paul. Elles ont été très imposantes.

« L'intérieur de la cathédrale était bondé. Le président de l'État, les secrétaires, les autorités civiles et militaires, les membres du chapitre, du corps consulaire, ceux de la mission française et des colonies étrangères, assistaient à la cérémonie. »

UN NAVIRE EN FEU

Bizerte, 20 juin. — Le vapeur Isly, de la Compagnie Toulonaise, venant de Bizerte, est arrivé à deux heures avec le feu à bord. Le feu avait éclaté depuis douze heures. On débarqua les matières inflammables, carbure et acide sulfurique.

« Les pompes de la marine et du bord attaquèrent l'incendie dans la cale avant. Un vent violent gênait les secours. On espérait sauver le navire. »

DEUX OFFICIERS TUÉS ACCIDENTELLEMENT DANS UNE CARRÉ

Paris, 20 juin. — Pendant qu'un train, venant du camp de Mailly (Marne), et amenant à Courbevoie, un détachement du 119^e de ligne, stationnant en gare de Trissey-Argenteuil, les lieutenants Guilleman et Mazau, descendirent à contre-voie, lorsqu'ils furent tués par un train en manœuvre.

« Le lieutenant Guilleman fut tué sur le coup. Son camarade mortellement blessé, fut transporté à l'hôpital militaire de Versailles. »

UNE ÉGLISE CAMBRIOLÉE

Nevers, 20 juin. — L'église de Sully-Latoru a été cambriolée. Les objets sacrés, cinq ciboires-calices, ont disparu. Les hosties ont été jetées à terre. La chaire a été brisée et les tronc calvès.

LES JOURNAUX DE PARIS DE JOURD'HEUR

LE DISCOURS DE M. CLEMENCEAU

De l'Echo de Paris : « M. Clemenceau dépasse et de beaucoup les termes de la déclaration ministérielle. Il n'hésite pas à aller jusqu'à dire que les réformes possibles et pratiques, des réformes nécessaires et acceptables, et à engager l'avenir. »

« Certes, il ne se flatte point de réaliser de sa tête ce programme, mais il se donne comme la condition même de la réalisation de ce programme, c'est-à-dire de la victoire du parti radical. M. Clemenceau risque peut-être dans cette évolution à gauche de conduire son parti beaucoup plus loin qu'il ne le veut aller, et de préparer à M. Jaurès de trop faciles revendications. »

LA SITUATION À CROSTADT

Loures, 20 juin. — Le Lloyd a reçu la dépêche suivante qui lui convient d'accueillir ses réserves, puisqu'elle est en contradiction avec les télégrammes reçus cet après-midi : « Croststadt, 20 juin, 5 h. 33 soir. — Il n'y a aucune vérité dans le bruit de troubles à Croststadt. Tout est calme. »

IMPORTANT DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE À PARIS

Paris, 20 juin. — En pratiquant des fouilles pour construire la gare du Métropolitain, dans le cité, on vient de découvrir sur l'emplacement du Marché aux Beurs, les restes anecdotés d'un palais romain.

« Successivement on a mis à nu des fragments de chapiteaux et d'architraves, des fûts en parfait état de conservation, enfin un bas-relief surmonté d'une pierre, un frontispice sans doute, portant une inscription très apparente. Cette inscription et d'autres permettent de croire que le monument date du IV^e ou du V^e siècle. »

« Une pierre, entre autres est intéressante : En relief, les sculptures représentent trois personnages d'église, fragment, vêtus de la toga virile. Sur un autre fragment, transporté tout à fait au musée Carnavalet, figurent deux serbes dont l'un porte à la main des papyrus érigés en rouleaux. »

LA NOMINATION DES ÉVÊQUES

Paris, 20 juin. — De Rome on a appris, le 20 juin, par ce que le cardinal de la Scaja vient de nommer les nouveaux titulaires aux évêchés vacants de France. La publication des noms sera faite incessamment.

AL-COMMUN GENERAL DE LA SEME

Paris, 20 juin. — Le Conseil général de la Seine, dans sa dernière séance, a procédé à